

« Mur contre l'oubli », un hommage des enfants d'aujourd'hui à ceux d'hier

AMBÉRIEU Un travail collectif entre la maison d'Izieu, le château des Allymes et les Terminales de Yann Cruiziat, enseignant d'histoire au Lycée de la Plaine de l'Ain.

Les élèves de TG5 du lycée ont travaillé sur différentes créations pour compléter le « Mur contre l'oubli », inauguré à la maison d'Izieu en janvier 2024. Ces productions feront partie d'une exposition que le Château des Allymes prévoit de présenter, dès la rentrée de septembre, jusqu'à la fin des vacances de la Toussaint.

UNE EXPOSITION POUR LA RENTRÉE

C'est à la demande de la maison d'Izieu que trois classes de collège et de lycée, proches du lieu de mémoire, ont travaillé. Ils avaient pour objectif de retracer et transmettre les parcours, expériences et mémoires de celles et ceux qui restent, au passé comme au présent, les plus



Yann Cruiziat et ses élèves en mémoire des 44 enfants raflés en juin 1944. Photo : Laurence Bonant



Patrice Charignon, trésorier au château des Allymes, écoute avec attention les présentations des groupes qui complètera l'exposition de la rentrée. Photo : Laurence Bonant

vulnérables en temps de guerre : les enfants, notamment pendant la Seconde Guerre mondiale. La création artistique de chacune des classes a conduit à composer un mur du souvenir ou un mur contre l'oubli, inauguré il y a plus d'un an. Les bénévoles du château des Allymes ont souhaité présenter une exposition dès la prochaine rentrée scolaire. Yann Cruiziat, enseignant d'histoire et aussi bénévoles au Château, a souhaité faire participer ses élèves sur ce thème. Il s'intéresse au regard des jeunes de maintenant sur ces enfants de 1944.

DES RECHERCHES CONTRE L'OUBLI

« Non, je ne connais pas la maison d'Izieu, on ne

m'en a jamais parlé », diront plusieurs lycéens de la classe, composée de 32 élèves. Le travail de recherches proposé par l'enseignant a tout de suite intéressé les jeunes, la rafle des 44 enfants, la vie qui s'arrête ce jeudi 6 avril 1944, ces jouets qui restent figés dans le jardin. Outre l'idée de faire plus ample connaissance avec ces enfants de la colonie, avec une autre héroïne trop souvent oubliée, Anne Passerat de La Chapelle, arrêtée en gare d'Ambérieu et accusée d'outrage à l'armée allemande, elle avait 17 ans. « Ce qui est intéressant, c'est de comparer les archives, des contradictions apparaissent, il faut réfléchir et faire un travail en profondeur », explique Aurélien. L'originalité des créations réactive le travail de mémoire. Les 44 enfants ne sont pas oubliés !